

Consignes pour la dissertation de philosophie

Établir un plan

Bien sûr après avoir fait l'analyse du sujet !

- Pour la dissertation de philosophie : “plan” = problématique
- Distinguez bien :
 - Le **problème** : l'embarras intellectuel, la tension qui coïncide avec la prise de conscience d'une ignorance, et donc d'un besoin de chercher à comprendre ou à connaître, i.e. à philosopher. [Les explications de texte philosophique mettent aussi à jour un problème philosophique.]
 - La **problématique** : programme de questionnement [sous-questions] qui reformule la question-sujet [entière] en questions plus simples ou moins ambiguës ou plus précisément [grâce à l'analyse du sujet, surmontant ainsi l'embarras problématique de la question-sujet telle qu'elle est formulée] et présentées dans l'ordre logique de la réflexion ou de l'enquête à mener dans le développement.
 - La problématique sera donc placée dans l'introduction pour annoncer le développement.
 - L'ordre logique des questions : du simple au complexe, des constats au concepts.
 - Remarquez que chaque partie comporte un point d'arrivée [ce n'est pas dans la conclusion qu'il s'agira de répondre !] et qu'à partir de la seconde partie les questions sont des remises en question du point d'arrivée [l'acquis] de la partie précédente.
- Pour un devoir fait en 4 heures, le plus sérieusement réalisable sera de faire un plan en 2 ou 3 parties.

Sur quoi s'appuyer pour choisir les parties ?

Rappel : chaque grande partie (2 ou 3) doit porter sur **toute** la question.

💡 La question, toute la question, rien que la question.

1. Choisissez une distinction conceptuelle faite dans l'analyse de la question-sujet. Le plan prévu peut l'être avec deux ou trois parties et cela peut évoluer par la suite selon le progrès de votre réflexion.
2. Pour chaque partie, prévoyez au moins une question de problématique, i.e. reformulez la question-sujet en la précisant grâce à la distinction conceptuelle choisie.

⚠ *Il est tout à fait possible de prévoir un plan en deux parties au départ, puis de juger opportun d'en ajouter une troisième [à cause d'une partie trop longue, d'une remise en question qui nous vient à l'esprit...].*

3. Rédigez un point d'arrivée [=acquis, réponse à la|aux question(s) de la problématique introduisant la partie] pour chaque partie, voire sous-partie s'il y en a.

Rédaction

💡 Commencez par un exemple illustrant la question-sujet.

- L'introduction doit obligatoirement comporter : la question-sujet [telle quelle, entre guillemets] ; le problème ; la problématique.
 - Inutile d'annoncer le plan artificiellement — “Dans une première partie nous...” — et encore moins allusivement — “Nous allons...”. La problématique EST le plan de la dissertation de philosophie.

Conclusion

- Au brouillon, après avoir rédigé l'introduction, rédigez une conclusion prévisible. [Bien sûr elle pourrait changer après la rédaction complète de la dissertation.]

Contenu de la conclusion

- Rappel de la question-sujet.
- Rappel des acquis, i.e. des réponses obtenues à la fin de chaque partie du développement.
- RIEN de nouveau dans la conclusion. On répond à la question avant, dans le développement, on n'insère pas de nouvelle question, on ne fait pas d'ouverture. On a cherché à savoir, on a répondu à la question, on a partagé sa réflexion rationnelle. Tout le reste sera forcément allusif et hors des limites strictes du sujet.